

Nice

VIE DES QUARTIERS

FÉVRIER 2018

N°31

ZOOM SUR BONAPARTE

ENTRE CASSINI ET BARLA...

UN QUARTIER DE MÉMOIRE



HISTOIRE D'UN QUARTIER
Bonaparte
> P2



DOSSIER
De la place du Pin à Barla ...
> P6



ÉCHO DES QUARTIERS
Tour d'horizon des initiatives associatives
> P8



ANIMATIONS DES QUARTIERS
Carnaval dans les quartiers 2018
> P12

« Il fait bon vivre à Bonaparte et ce sera encore davantage le cas demain lorsque la ligne Ouest-Est du tram entrera en service »



ÉDITO

Se développer, grandir, s'adapter à la modernité tout en préservant et en valorisant son patrimoine et son histoire c'est le pari réussi de ce quartier Bonaparte.

Il porte le nom d'un conquérant mais ici les conquêtes ont été pacifiques, ce sont celles d'un peuple de Nice depuis toujours fidèle à son riche passé et plus que jamais ouvert sur le monde et ses transformations.

Aujourd'hui, nous écrivons ensemble une nouvelle page d'Histoire. Le quartier va pleinement bénéficier de la révolution des transports que nous avons entreprise.

Vous le savez, le tramway est un puissant moyen de transformation urbaine. Dans son sillage, de nouvelles mobilités se développent, l'attractivité commerciale et sociale se renforce, de nouveaux liens se créent entre l'est et l'ouest, le nord et le sud.

Je veux insister sur cette convivialité, cet art de vivre ensemble que les habitants, ici, ont réussi à faire fructifier pour la joie et le bonheur de tous.

Il fait bon vivre à Bonaparte et ce sera encore davantage le cas demain lorsque la ligne Ouest-Est du tram entrera en service. Dès septembre 2019, vous pourrez vous rendre en moins de 26 minutes du port à l'aéroport ainsi qu'à la salle Nikaïa et trois mois plus tard vous pourrez rallier le stade de l'Allianz Riviera.

Les plus anciens quartiers de Nice communiqueront directement avec la ville nouvelle que nous construisons dans la plaine du Var. Ce seront de nouveaux échanges, de nouvelles opportunités, un dynamisme nouveau pour toute notre cité.

Ce grand projet est porteur de développement et d'une qualité de vie renforcé dans une ville plus apaisée, plus sereine et plus respectueuse de l'environnement avec moins de voitures et des centaines de bus supprimés.

Toutes ces valeurs, ce sont justement celles que le quartier Bonaparte arbore et défend depuis toujours.

Il est naturel qu'il soit le bénéficiaire de cette transformation. À terme, les deux lignes de tram vont se croiser sur la place Garibaldi. Ce sera un atout majeur pour le commerce, pour les entreprises, pour les flux touristiques, pour la vitalité économique et donc pour l'emploi. Cette ligne ouest-est est une étape capitale sur le chemin d'une transition écologique qui fera de notre ville la capitale verte de la Méditerranée.

Sur ce chemin, il y a Bonaparte, avec son patrimoine, le charme retrouvé de ses rues et de ses places, ses commerces et son atmosphère si animée.

Christian ESTROSI

Maire de Nice
Président de la Métropole
Président délégué de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

ZOOM SUR BONAPARTE

Artère commerçante nichée entre la place Garibaldi et le port de Nice, ancienne route de Villefranche, la rue Bonaparte descend jusqu'au début du boulevard de Riquier et constitue le cœur du « petit marais niçois » ainsi qualifié en référence au quartier parisien. En effet, longtemps boudé par les touristes et les Niçois, cet ancien quartier industriel et populaire connaît désormais une intense activité, notamment nocturne, avec ses bars et restaurants branchés.

BONAPARTE, UNE FAMILLE CORSE, L'EMPEREUR DES FRANÇAIS

Le nom donné à cette rue commémore les séjours à Nice de Napoléon Bonaparte (1769-1821) : d'abord comme obscur capitaine du 4^e régiment d'artillerie du 26 juin au 4 juillet 1793, avant de s'illustrer en décembre 1793 au siège de Toulon ; une deuxième fois comme général de brigade et commandant en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie, de février à décembre 1794, dans la maison du comte Laurenti au 6 de la rue Bonaparte actuelle - une plaque rappelle ce séjour ; et enfin, du 26 mars au 2 avril 1796, en qualité de commandant en chef de l'armée d'Italie, mais cette fois dans la maison Chabaud, au 2 rue Saint-François de Paule. C'est sur la place de la République (actuelle place Garibaldi), passant en revue les troupes de son armée d'Italie au printemps 1796, qu'il aurait prononcé la célèbre harangue : « Soldats, vous êtes mal nourris et presque nus, le gouvernement vous doit beaucoup mais ne peut rien pour vous... Je vais vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde... Vous y trouverez honneur, gloire et richesse... Soldats d'Italie, manqueriez-vous de courage ? ». L'ambitieux général



J.-L. David, Etudes de tête de Bonaparte (Nice, musée d'art et d'histoire Masséna).



Plaque apposée sur la maison Laurenti, au 6, rue Bonaparte, rappelant le séjour du futur Napoléon I^{er} à Nice en 1794, photographie couleurs (Cliché Ville de Nice).

corse les a ensuite conduits en Italie du Nord vers la victoire (et les pillages !), à Montenotte, Millesimo, Mondovi, Lodi, Arcole, Rivoli jusqu'à la capitulation du roi Victor-Amédée III, lequel, au traité de Paris du 15 mai 1796, se voit contraint de céder à la République française Nice et la Savoie, occupés depuis 1792, annexés de fait depuis 1793.

LE PLAN RÉGULATEUR DU PORT ET L'ACTION DU CONSIGLIO D'ORNATO

La rue Bonaparte est née des grands projets urbanistiques menés en application de la circulaire ministérielle de 1824 qui enjoignait les grandes villes du royaume de Piémont-Sardaigne à établir un plan régulateur. Celui de Nice, approuvé en 1832 par lettres patentes du roi Charles-Albert, recommande l'agrandissement du port Lympia, mais aussi l'amélioration de ses accès et l'aménagement de ses alentours. Le Consiglio d'Ornato commande donc à l'architecte de la ville, Scoffier, un plan qui est présenté au Conseil communal en janvier 1841. Alors que l'accès au port se faisait auparavant par un chemin irrégulier et mal tracé, longeant au levant le pied du Château (actuelle rue Ségurane), la Ville décide de relier le Port à la place Victor (Garibaldi) par une rue large et droite (Cassini), et, en arrière de la place Victor, travaille à remplacer le vieux chemin de Villefranche par une belle route de 10 mètres de largeur (rue Bonaparte et boulevard Carnot). Le développement du quartier Bonaparte et Barla (rue du Paillon) s'est donc fait progressivement selon ces nouveaux tracés, au milieu des jardins de Riquier.



Piano mécanique fabriqué par la maison Nallino, 1923 (Grasse, musée d'art et d'histoire de Provence).

PIANOS MÉCANIQUES

D'origine piémontaise, la famille Nallino s'était installée à Nice dans les années 1860. En 1872, Joseph Nallino fonde une manufacture de pianos automatiques au 6 rue Bonaparte et y fabrique les pianos, les mécanismes, les cylindres, les tables d'harmonie et les meubles, faisant appel à de la sous-traitance locale pour certaines parties : les forges Perron pour le moteur à ressort, la fonderie Giordan pour les pièces en fonte. Au plus fort de son activité, la manufacture produisait une cinquantaine de pianos par mois. La production était vendue essentiellement dans le nord de la France et en Allemagne et un stock important était loué dans les bals et guinguettes de Nice et ses environs.



Le « Palais Lascaris », à l'angle des rues Lascaris et Bavastro, photographie noir et blanc, 1949 (Service des Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique de la Ville).

Socca et Boules en bois

Des échoppes, des restaurants, des bars... Une multitude de commerces de bouche font l'attrait de Bonaparte. Dans l'entre-deux-guerres, déjà les métiers de bouche avaient deux temples dans ce quartier : la petite cité marchande de la rue Bonaparte (créée en 1930) et celle, disparue, de la place du Pin (1932). Actuellement, même si l'heure est aussi à la « fusion food », les Niçois retrouvent dans les rues Bonaparte ou Bavastro les spécialités niçoises (socca, pissaladière, raviolis) dont les artisans se sont transmis les recettes de père en fils, comme celle des raviolis niçois de l'antique maison Quirino (chez Bernard, rue Barla, face à l'école Pierre-Merle), ou celle des ganses du « Pêché mignon » qui existe depuis les années 1960. Et n'oublions pas que c'est dans la rue Beaumont qu'officiait Catherine-Hélène Barale, grande figure du patrimoine culinaire niçois. Aujourd'hui, on vient le soir boire un verre et se détendre rue Bonaparte. Dans l'entre-deux-guerres, déjà on y trouvait un magnifique cinéma : ouvert en 1923, « Le Central » occupait tout le rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitations au 27 rue Bonaparte et l'accès se faisait par la place du Pin, via l'immeuble voisin ; la salle était équipée d'un balcon et d'un toit ouvrant. Comme la plupart des cinémas de quartier, avec l'arrivée des téléviseurs dans chaque foyer, le « Central » a fermé définitivement ses portes à la fin des années 1970.



Le « Palais Saluzzo », place Max-Barel, photographie noir et blanc, 1949 (Service des Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique de la Ville).

De Cassini ...

La rue Cassini rend hommage à une famille qui, entre 1650 et 1845, a donné à la science cinq générations de scientifiques, quatre astronomes (et cartographes) et un botaniste.

Jean-Dominique (1625-1712), professeur d'astronomie à Bologne, fut appelé en France par Colbert, fonda le célèbre Observatoire de Paris et se fit naturaliser français.

Jacques (1677-1756), fils du précédent, s'intéressa aux recherches relatives à la figure de la terre comme membre des Académies de sciences de Paris et de Londres.

César François dit Cassini de Thury (1714-1784), fils du précédent, s'occupa de géodésie et entreprit la grande carte de France. Jacques Dominique (1748-1845) fait comte de Cassini par Napoléon I^{er}, fils du précédent, termina la carte de France, la présenta à l'Assemblée constituante en 1789, prit une part active à sa division en départements et fut également directeur de l'Observatoire. Alexandre Henri Gabriel (1781-1832), fils du précédent, bien que dirigé lui aussi vers l'astronomie, se consacra à l'étude de la botanique, ce qui lui valut d'être nommé à l'Académie des sciences. Mort sans héritier, c'est donc avec lui que s'éteignit la dynastie des Cassini après avoir œuvré pendant 176 ans pour la science et la gloire de la France.



Plaque en mémoire de tous les membres de la famille Cassini qui ont contribué à la science. Elle se trouve à l'angle de la rue Cassini et de la place Garibaldi.

... à Bonaparte



La rue Bonaparte est l'ancien chemin de Villefranche qui partait des bords de la vieille ville pour rejoindre le col de Villefranche par l'ancien chemin du Mont-Alban (désignation actuelle). Cette rue commémore les séjours à Nice de Napoléon Bonaparte, né à Ajaccio, mort à Sainte-Hélène (1769-1821), empereur des Français sous le nom de Napoléon I^{er}. En 1793, arrive à Nice un obscur capitaine d'artillerie nommé Buonaparte, son régiment, le 4^e d'artillerie y tenant garnison. Il y restera du 26 juin au 4 juillet avant de partir en mission vers Avignon. En 1794 Bonaparte est nommé général de brigade et commandant en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie. Cette fois, il va séjourner à Nice de février à décembre 1794 et il s'installe dans la maison du comte Laurenti, au 6 de la rue Bonaparte actuelle, une plaque rappelle ce fait. Le 27 juillet 1794, Maximilien Robespierre et ses amis furent arrêtés et guillotines. Or Bonaparte était ami avec Augustin, le frère cadet de Maximilien : il fut alors arrêté et emprisonné. Disculpé, son commandement lui fut rendu en même temps que sa liberté. Le troisième séjour s'effectua du 26 mars au 2 avril 1796. En qualité de commandant en chef de l'armée d'Italie, il résida, cette fois, au 2, rue Saint-François de Paule, maison Chabaud, comme une plaque l'indique. L'armée découragée l'accueille avec ferveur. Il passe deux revues de troupes, l'une sur la place de la République (actuelle place Garibaldi) et l'autre sur la place Croix de Marbre. De Nice, cette armée vola vers les victoires de Montenotte, Millesimo, Mondovì, Lodi, Arcole, Rivoli jusqu'à la capitulation de Victor-Amédée III, roi de Piémont-Sardaigne qui, après le traité de Paris du 15 mai 1796, est obligé de céder la Savoie et le comté de Nice à la France laquelle, en fait, les occupait depuis 1792 et les avait annexés en 1793. La rue Bonaparte est actuellement une rue très commerçante où il fait bon flâner.

Débouchant sur la place Garibaldi, Cassini et Bonaparte sont les deux marqueurs historiques de ce quartier, où le populaire s'est toujours conjugué avec la convivialité...

« *Mon quartier, c'est ma vie !* »

Hervé Martinez

De Cassini à Barla, le comité de quartier Port Avenir est présidé par Hervé Martinez et comprend environ 200 adhérents. « 2018 est pour nous une année de développement car notre comité s'agrandit vers Barla, avec des riverains et des commerçants. Ce secteur Cassini - Bonaparte - Barla est un seul poumon, une seule artère depuis la rénovation de la place du Pin. Surtout avec l'attractivité des enseignes qui s'y sont installées, cela devient un endroit typique et dynamique, et apporte un vrai changement pour l'ensemble de ce secteur du port. Une dynamique sur toutes les rues, avec une population nouvelle, un nouveau pôle d'attraction. Bien sûr, on attend la fin des travaux sur le port et la rénovation de la place Ile de Beauté et de la rue Cassini, ce qui sera un autre pôle d'attraction, ici pour nous, mais aussi pour toutes les rues traversantes, véritables traits d'union entre le port et Barla. Cela leur permettra de rattraper le retard qu'elles ont sur le reste du secteur. Voilà pourquoi il faut se réunir et travailler ensemble. Voilà pourquoi l'objectif de notre Comité de Quartier, c'est d'accompagner ce développement, d'aider les commerçants en difficulté (notamment pour les dossiers concernant les travaux), de créer des événements et d'essayer, dans le temps, d'attirer des enseignes commerciales encore plus attractives, avec un dynamisme nouveau. Avec l'arrivée du tramway sur le port, ce quartier sera magnifique et magique. Ce quartier, c'est ma vie, au même titre que le pain que je vends chaque jour ».

Comité de Quartier Port Avenir - 24, rue Cassini - 06 46 74 79 64



« *Un quartier où il fait bon de vivre* »

Violette Castellano

Princesse du bon goût, Violette Castellano règne sur un espace atypique et éclectique baptisé Palace, rue Martin Seytour, à deux pas de la place du Pin, entre Cassini et Bonaparte.

« J'ai toujours été dans le prêt-à-porter, jusqu'à ouvrir ma propre boutique, à mon arrivée à Nice il y a plus de vingt ans et dans le quartier depuis 2015. Ici, au Palace, nous travaillons avec beaucoup de créateurs locaux niçois comme Hello Woolly ou La Ceinture du Marin. Et j'ai voulu implanter ma boutique dans ce quartier parce que ça correspond à l'image que je souhaite. De plus, j'y habite et j'aime ce quartier. Il est dans l'air du temps. Il me fait penser au quartier parisien et ce n'est pas pour rien qu'on l'a baptisé « le petit marais niçois ».

Un quartier qui s'est fortement développé dans les métiers de bouche, pour les autres, ça prend plus de temps. Et surtout, un quartier où les gens se connaissent, il y a une ambiance de collaboration, on se rencontre, on s'envoie des clients. L'arrivée du tramway, avec les rénovations qui l'entourent, est un plus pour nous. Je pense que cela va donner un nouvel axe de développement. Il faudrait faire un parcours, autour du port. Et prévoir des événements, s'organiser pour se faire mieux connaître encore. Pour que notre quartier dans son ensemble devienne une destination aussi bien pour les touristes que pour les Niçois. Mais ne vous y trompez pas, moi, je m'épanouis dans mon quartier, un quartier où il fait bon vivre. »

« *Un quartier comme un village* »

Yvan Signouret

Yvan Signouret préside l'Union des Commerçants de Cassini depuis quatre ans et regroupe quelques soixante enseignes. « Il y a une unité Cassini - Bonaparte - Barla. C'est pour cela qu'on essaye de fédérer les comités de ces trois secteurs, pour travailler ensemble. Car il y a un tissu complet de commerces et d'activités, véritable terroir, comme une petite ville. On y trouve tout pour tous. Depuis quelques années, la population a bien changé, de jeunes couples s'installent, une population plus sophistiquée, plus branchée. Ce sont les nouveaux commerces de la place du Pin et l'amélioration du quartier en général qui ont permis ce renouvellement. Mais il reste un socle de population niçoise de souche, avec leurs caractéristiques spécifiques. Des gens adorables, qui nous racontent leurs histoires du passé, des gens qui sont la mémoire de ce quartier, et qui cohabitent parfaitement avec les nouveaux arrivants, une véritable intégration. Oui, c'est un quartier chaleureux, comme un village, avec un lien social très fort. On se connaît, véritablement. Les habitants aiment s'y balader et ce sera encore plus le cas lorsque le port sera terminé. Voilà pourquoi notre association essaye de pousser pour avoir une rénovation complète, générale, et un embellissement global du quartier dans son ensemble, trottoirs, mobiliers urbains et espaces verts. Il faut que tout le secteur de Cassini à Barla soit harmonisé, avec une unité visuelle, comme elle existe dans l'esprit, pour que la population niçoise dans son ensemble se déplace vers nous ».

Union des Commerçants de Cassini - 11, rue Cassini - 04 93 55 32 74 - uccnice@yahoo.fr



De la place du Pin...



Au cœur de la rue Bonaparte, la place du Pin est devenue le petit marais de Nice. Cette place porte le nom de l'arbre qui a toujours été planté en son centre, planté et replanté... Des établissements traditionnels ont d'abord fait la réputation de cet ancien quartier industriel et populaire, comme la Maison Quirino dont les raviolis confectionnés dans l'arrière-boutique régalaient les Niçois depuis trois générations, ou, un peu plus loin, à l'angle de la rue Bonaparte et de la rue Bavastro, le Pêché Mignon qui conserve jalousement une recette de ganses qui se transmet de père en fille et de fille en fils ! À côté de ces commerces traditionnels se sont installés dès 2002, 2005 et 2009, sur la Place du Pin, boutiques, bars et restaurants branchés qui en ont fait un lieu à la mode, fréquenté par les touristes comme par les Niçois. L'arrivée du Tramway, le réaménagement de la place Garibaldi et celui de la place du Pin, avec piétonisation, dallage et mobilier urbain, ont accéléré ce développement. Le petit marais niçois, qui doit son nom au quartier gay parisien, connaît un extraordinaire engouement depuis quelques années. Il est en perpétuelle mutation, avec des enseignes aussi bien traditionnelles qu'avant-gardistes. À la fois chic et populaire, tout y est : bars, snacks, restaurants, coiffeurs, fleuristes, galeries... aussi bien sur la place que dans les rues adjacentes. On y vient en journée, en pause détente ou déjeuner, en soirée, pour l'apéro ou le dîner. On y vient pour ses achats, fringues et chaussures, autres services. C'est un véritable village, mieux, une ville dans la ville. Mais ce quartier n'est pas seulement un lieu de commerces et d'échanges, c'est un lieu festif et de convivialité ! Un lieu de mixité sociale et culturelle où règne respect et tolérance. Et cela fait de la place du Pin un attrait pour les niçois et, au-delà, ce quartier pour Nice une destination touristique. Ce n'est pas un hasard si une fête de rue comme la Dolly Street a pu rassembler quelques 4 000 participants à l'été 2011 ! Le petit marais niçois est un quartier à (re)découvrir...

« *Un modèle de cohésion sociale* »

Gilda Abrami

Arrivée à Nice il y a une quinzaine d'années, Gilda Abrami tenait une Galerie d'Art, Tsade, qu'elle a transformé en restaurant. Elle a pris la présidence de l'association des commerçants depuis environ cinq ans. « Il y a 320 commerces dans notre secteur. On a fait bouger le quartier, avec de gros événements, comme par exemple la « Dolly Party », avec beaucoup de partenaires. Et puis, tout s'est développé autour de la place du Pin. De nombreux commerces se sont implantés avec leur clientèle. Il y a une zone de chalandise de plus en plus importante, ce qui fait que de nouveaux restaurateurs sont arrivés. Le quartier a explosé au-delà de ce qu'il était à l'origine, il a muté dans une nouvelle direction. Ce quartier est devenu « plutôt de nuit ». Alors, à nous de veiller à la pluralité des commerces pour retrouver l'authenticité de notre quartier, ce qui a fait son identité, avec des « petits métiers » et notre savoir faire. D'autant que la population a changé, elle s'est rajeunie, ce qui est une bonne chose. Moi, ma relation avec mon quartier est fusionnelle, je l'aime par-dessus tout. C'est un quartier « du port », un quartier qui a su et voulu intégrer toutes les différences, un quartier de la diversité, un modèle de cohésion sociale ».

Association des Commerçants du Quartier Bonaparte « ACQB » - Little Rest'O - 15, rue Bonaparte - 06 03 44 80 29 - tsade@wanadoo.fr



... à Barla



Sortie des cigarières de la Manufacture des Tabacs, carte postale noir et blanc, début XX^e (collection particulière)

LES CIGALUSA DE LA MANUFACTURE DES TABACS

Le cœur de la rue Barla battait, aux XIX^e et XX^e siècles, à la Manufacture des Tabacs : cette entreprise d'État avait été construite en 1858 sur un terrain du chevalier Arson, anciennement complanté d'oliviers et d'orangers, après la désaffectation de l'ancien établissement situé dans la rue Saint-François de Paule. Pour rouler les cigares, elle employait 270 ouvrières avant le rattachement, 640 en 1867, 700 vers 1900, souvent des immigrées italiennes, apprenties, trieuses, « robeuses », « époulardeuses » et « pousseières », receveuses ou maîtresses cigarières. Tout un petit monde grouillait autour de l'usine : des menuisiers qui confectionnaient les caisses devant contenir les cigares, des tonneliers qui fabriquaient les tonneaux pour stocker les jus de tabac (les horticulteurs utilisaient ce sous-produit, très chargé en nicotine, pour lutter contre les pucerons), les vanniers qui confectionnaient de petits paniers où étaient déposés les cigares usinés, les aiguiseurs qui affûtaient les couteaux des cigarières... À côté des cigarillos, ninas et señoritas, la manufacture de Nice produisait également dans les années 1930 des cigarettes de Scaferlati.



La bibliothèque enfantine Bavaastro, photographie noir et blanc, 1952 (Service des Archives Nice Côte d'Azur, fonds du service photographique de la Ville).

LES ENFANTS DU QUARTIER

Très tôt, la direction de la manufacture avait mis en place une crèche et une salle d'asile afin d'assurer la garde des enfants de son personnel, essentiellement féminin. Deux écoles publiques, Risso et Barla, accueillent les plus grands. L'école de la rue Barla, édifée entre 1894 et 1899, a pris après guerre le nom de Pierre Merle, un instituteur résistant mort en déportation. La rue Barla abrite également une institution privée, l'école construite en 1868 par les Sœurs de Saint-Joseph d'Estaing. Après le rattachement à la France, l'inspecteur d'académie Constant, d'origine aveyronnaise, avait fait appel aux sœurs d'Estaing, à Rodez, en leur demandant d'envoyer dans l'ancien comté de Nice des religieuses pour y ouvrir écoles et dispensaires, ce qu'elles firent à Isola, Saint-Etienne-de-Tinée, Péone, Saint-Martin-Vésubie, Guillaumes, Saorge, Roquebillière et Nice.

« Un vrai quartier niçois »

Olivier Bouéri

Délégué des Commerçants du comité de quartier Port Avenir Barla, le boucher Olivier Bouéri est le plus ancien du quartier, hors la station Gatto. « Avant le quartier Barla était plus florissant, très très niçois. Ça reste toujours niçois, c'est pour ça que je m'y suis installé il y a plus de 20 ans ! Mais, petit à petit, les anciens disparaissent et le commerce traditionnel avec eux. Pourtant, ça reste un vrai quartier niçois, un village dans la ville... Même si j'ai des clients qui viennent de l'extérieur de Nice. Mais mes clients sont devenus des amis. Certes, la population change, on a des jeunes qui arrivent, le quartier se renouvelle. Et malgré tout, on se connaît tous ! Et on parle encore niçois ! Qu'ils y habitent depuis longtemps ou depuis peu, les gens sont bien dans ce quartier, ils ne le quittent pas. À deux pas du port d'un côté, de la place Garibaldi de l'autre, avec la nouvelle ligne de tramway, on a tout ce qu'il faut. Avec les rénovations qui vont voir le jour, celles du port et des rues adjacentes, c'est l'avenir de la ville, et donc de Barla, qui se joue ici. C'est pour cela qu'il nous faut nous regrouper, créer une dynamique en vue de ce nouveau développement, que cela face tâche d'huile, comme on dit, car on est plus fort ensemble que séparément. Et renforcer la position de notre quartier, pour une plus grande fréquentation dans cette convivialité qui est la marque des Niçois ! ».

Délégation des Commerçants du Comité de Quartier Port Avenir Barla - Boucherie Barla
39, rue Barla - 04 13 68 07 65 - oboueri@yahoo.fr





CALIFORNIE

DU BONHEUR POUR LES ENFANTS MALADES

Créée en 2008, l'association Vivre En Couleur a pour objectif de se rendre au chevet des enfants malades et de leur offrir de « petits moments de bonheur », comme l'indique sa présidente Patricia Garino. « Afin que les enfants soient rassurés dès mon entrée dans la chambre, mon personnage de Babounette la clownette fut une évidence. Et puis, j'ai appris à élaborer des sculptures avec des ballons, neufs donc aseptiques, colorés pour la joie et la décoration. C'est une jolie animation. Outre les animations hebdomadaires en chambre tout au long de l'année, nous avons eu la joie d'organiser une « Journée du Conte à l'Hôpital », ainsi qu'une quinzaine de spectacles de clowns et magie. Et nous collaborons avec différentes associations et institutions afin d'offrir de nouveaux spectacles aux petits patients dans des établissements municipaux ou autres cliniques et centres hospitaliers. Pour la Fondation Lenval, nous intervenons de préférence en fin d'après-midi, il y a moins de monde dans les chambres et cela permet aux enfants d'appréhender leur nuit de soins plus paisiblement. Mais toujours dans le souci de respecter le repos des personnes et de ne jamais gêner le travail des soignants que je ne remercie jamais assez pour leur accueil chaleureux. »

**Association Vivre En Couleur - Hôpital Lenval - 57, avenue de la Californie
06 29 84 12 45 - vivre.encouleur@free.fr - <http://vivre.encouleur.free.fr>**

NICE-CENTRE

LE PARTAGE ET LA MISE EN COMMUN DES RESSOURCES

Sophie Comtesse est la Déléguée Régionale de l'Association des Diététiciens Libéraux, créée en 1999. « L'A.D.L a pour objectif de maintenir entre les diététiciens libéraux les liens de bonne confraternité et d'entraide, d'étudier toutes les questions pouvant intéresser la profession et d'organiser le perfectionnement professionnel. Les buts de notre association sont de présenter le métier de diététicien libéral auprès du grand public, professionnels de santé et autres partenaires, ainsi que d'accompagner ses adhérents dans leur quotidien libéral. Une de nos priorités est donc le partage et la mise en commun des ressources afin de créer une base documentaire pour améliorer nos pratiques professionnelles et enrichir notre formation de base en proposant des supports de formation continue consultable en ligne. Au sein de l'A.D.L, les diététiciens libéraux se réunissent régulièrement pour échanger autour de la diététique et de nos pratiques. L'association permet de plus une formation continue et un soutien dans l'exercice libéral en proposant des journées de formation, des temps de rencontres et des groupes de travail pour réfléchir ensemble. Regroupant 3 à 5 diététiciens bénévoles, ils se réunissent tout au long de l'année en vue de créer de nouveaux outils pour l'A.D.L, référencer et mettre à jour la documentation en diététique et actualiser les connaissances ».

**A.D.L. 06 - 06 60 53 51 17 - s.comtesse@wanadoo.fr
ou adlcotedazur@orange.fr - www.adl-asso.com**



GAMBETTA

POUR UN CHEMIN DE TRANSFORMATION

Dirigée par Vanessa Gheorghiu, l'association Rinascita propose à chacun de retrouver le bien-être intérieur et extérieur. « L'association Rinascita a pour but la promotion et la diffusion du Yoga, de l'Ayurveda et de la culture Indienne, ainsi que de tout ce qui améliore la santé, le bien-être et la joie de vivre. Comment bien s'occuper de soi tout en respectant l'autre conduit au respect de l'environnement. Nous vous proposons de découvrir plusieurs activités pour tous les âges, avec l'astrologie comme outil de développement personnel, l'automassage pour éveiller et assouplir son corps, stimuler les sens et bien commencer sa journée. Mais aussi la découverte des massages traditionnels indiens ainsi que des soins énergétiques avec Reiki et pranathérapie, conférences et démonstrations. Bien sûr nous organisons des stages liées au bien-être et à la recherche personnelle, des formations au massage Ayurvédique, mantra, méditation, retour à l'essentiel à travers le chant sacré, ou encore des conférences sur l'Ayurveda, la nutrition. L'Ayurveda, science plurimillénaire originaire d'Inde, nous apprend à mieux nous connaître pour mieux prendre soin de nous, corps, âme et esprit. Sans oublier la méditation, pour se détacher des fluctuations incessantes du mental, et le yoga, avec quatre cours de Hatha Yoga traditionnel par semaine ».

**Association Rinascita - 17, rue Frédéric Passy - 04 93 71 24 42
info@rinascitanice.com - <https://bien-etre-nice-asso-rinascita-30.webself.net>**



FELIX FAURE

REPENSER LE QUARTIER COMME UN VILLAGE

L'association Les Amis du Vœu et son Quartier a pour but de promouvoir les vies culturelles et associatives du quartier du Vœu. Isabelle Visentin en est la dynamique présidente. « Nous souhaitons aider à la réalisation de projets socio-éducatifs menés par des acteurs locaux, de s'engager dans des projets concrets mêlant le partage, l'entraide, la solidarité entre tous. Notre philosophie est de repenser le quartier plutôt comme un village avec son église et sa place au centre. L'église, pouvant accueillir la culture, avec des concerts et conférences, tout en valorisant le patrimoine par des visites guidées. L'église du Vœu a été voulue par les Niçois en 1832 lors de l'épidémie du choléra, elle fut érigée par souscription, et appartient à tous les Niçois. Notre mission principale est de recréer du lien social en menant des actions festives, caritatives et culturelles, de valoriser le patrimoine par des conférences, des visites, la culture par des concerts, l'éducation autour de rencontres sportives, camps d'été pour les jeunes, l'environnement, avec des actions proposées par nos membres. L'interaction entre les adhérents et les acteurs locaux tels que les commerçants, restaurateurs, les associations et les services permet de recréer cet élan de connexion nécessaire à tout un chacun. »

Les Amis du Vœu et son Quartier - 5 rue Alfred Mortier - 06 64 35 79 88
 (Isabelle Visentin, présidente) ou 06 22 77 07 65 (Christophe Bremard, secrétaire)
lesamisduvoeu@gmail.com



VIEUX-NICE

IL ÉTAIT UNE FOIS « CLO-CLO » !

Loric chante depuis toujours... Passionné de variétés françaises, depuis son plus jeune âge il côtoie le monde du spectacle. Il participe à de nombreux tours de chants. Il anime les scènes de la région niçoise, ainsi que les émissions de radios locales. Son expérience lui permet de donner des cours de chant à des groupes d'enfants, d'ado et d'adultes. Il coach également certains artistes. C'est dans cette continuité qu'a été créée l'association Nice Prod à l'initiative de sa présidente Mme Plantade. « L'objectif de l'association est de promouvoir la nouvelle génération d'artistes, notamment des chanteurs et d'autres talents. L'association aide à la promotion aussi bien qu'à la création, avec un soutien technique en matière de son et lumière. L'engagement de l'association est aussi de coacher vocalement les chanteurs. Du côté promotion, l'association collabore avec divers partenaires afin de travailler sur l'image (photo, flyers, site, etc...). Depuis des années, l'association Nice Prod suit le chanteur niçois Loric dans son évolution et sur son projet « Cloclo » qu'il innove chaque année et fêtera ses 10 ans de spectacle hommage à l'artiste « Claude François » en mars 2018 avec un show exceptionnel entouré de musiciens et danseuses le 30 Mars 2018 au théâtre Francis Gag à Nice intitulé « Il était une fois Cloclo 40 ans déjà!!! ».

Nice Prod - 3 bis rue Guignonis - 07 76 19 29 31 ou 06 52 30 47 51 - niceprod@live.fr



SAINTE-MARGUERITE

APPRENDRE ET COMPRENDRE AUTREMENT

L'association Eduka œuvre dans le soutien scolaire individuel et collectif, spécialiste des troubles des apprentissages. Agréée au titre des Services à la Personne, l'association est dirigée par Didier Lermoli. « Eduka regroupe diverses associations et rassemble autour d'elle un certain nombre de pionniers dans le milieu médico-social grâce à son réseau de professionnels, à ses partenaires collaborateurs, aux professionnels de santé et d'éducation et à ses associations partenaires. Aujourd'hui, agréée par la Préfecture des Alpes-Maritimes et en cours d'agrément auprès du Rectorat de l'Académie de Nice, Eduka regroupe des enseignants, des formateurs et des intervenants à domicile autour des principes de la pédagogie et du soutien aux familles. L'association se donne pour objectif la recherche et l'innovation pédagogiques, la diffusion de cette pédagogie par un soutien complémentaire indispensable à l'enseignement scolaire classique et l'apport culturel nécessaire à la réussite scolaire de l'enfant. Individuellement ou collectivement, nous pratiquons assistance et soutien scolaire de la maternelle au supérieur, avec bilan psycho-pédagogique, suivi scolaire au choix des parents, préparation aux épreuves et examens, révisions intensives, aide à l'orientation scolaire. Nous pratiquons également la garde d'enfants et l'aide aux mères et familles dans leur quotidien. Eduka dispense également des cours pour adultes dans le cadre de la formation professionnelle continue ».

Eduka - 40, av Sainte-Marguerite - 04 93 57 81 54 ou 06 37 16 26 80
eduka.nice@gmail.com

DIABLES-BLEUS

POUR VENIR EN AIDE AUX ECOLIERS DOMINICAINS

Etti Allison est la présidente de l'association Escuela Macrida, une fondation niçoise créée pour aider les enfants de la République Dominicaine à avoir des conditions d'enseignement décentes. « Connue pour ses palmiers et plages de sable blanc, la République Dominicaine laisse à l'abandon les écoles des quartiers les plus pauvres. L'Association Escuela Macrida a été créée pour apporter aux écoles les moyens structurels, matériels et pédagogiques, leur permettant d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions. Notre premier objectif est l'école du quartier pauvre de la Romana, ville touristique du Sud de l'île, mais possédant aussi des quartiers aux conditions de vie similaires aux Favelas Brésiliennes. La construction de cette école est stoppée faute de moyens depuis des années, ne pouvant accueillir que 60 élèves sur les 180 du quartier : il reste à finir ou à construire complètement deux classes, la cantine, le dortoir et la chapelle, le pays étant à forte tradition chrétienne. De plus amples détails sont visibles sur notre page facebook « Escuela Macrida » avec des photos de cette école et du personnel tous bénévoles ».

Escuela Macrida - 28, boulevard Armée des Alpes - 06 65 63 89 47
association.escuelamacrida@gmail.com - Profil Facebook : Escuela Macrida



MALAUSSÉNA

UN LIEU DE REPIT POUR LES FAMILLES

La Maison du Bonheur est une association fondée à Nice, en septembre 2000, par Christine Scaramozzino. « À l'origine les actions de l'association se déclinaient en deux axes, le divertissement des enfants hospitalisés et l'accompagnement des personnes en fin de vie. Nous nous sommes progressivement orientés vers le soutien non médicalisé aux familles fragilisées par la maladie. L'accompagnement d'enfants en fin de vie qui nous a fait prendre conscience du besoin d'hébergement des parents à proximité de l'Hôpital. C'est ainsi qu'en 2003, s'ouvre, au 10 bd Malausséna, La Maison des Parents, aujourd'hui, appelée « Maison d'Accueil Hospitalière », qui est un lieu d'hébergement pour les proches aidants de personnes hospitalisées et un lieu de vie pour ceux qui viennent à Nice recevoir leurs soins en ambulatoire. De plus, les familles ressentent un vrai besoin de répit, hors des murs hospitaliers et hors de chez elles. Le dernier projet de notre association est donc de créer un lieu spécifiquement adapté à l'accueil de ces familles, un lieu d'hébergement, en pension complète. Pour un week-end ou bien plus longtemps, les familles pourront, dès le printemps 2018, rejoindre le Château de La Causéga et y vivre des temps heureux ».

La Maison du Bonheur - 10, avenue Malausséna - 04 93 80 51 43
[laimaisondubonheur06.com](mailto:lamaison@laimaisondubonheur06.com) - <http://laimaisondubonheur06.com/>

TRIBUNES

Les groupes politiques s'expriment sous leur responsabilité dans le cadre des dispositions prévues par la loi n° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité

GROUPE NICE ENSEMBLE

Dans une dynamique de proximité et d'amélioration du cadre de vie, Christian Estrosi, a souhaité dès 2010, engager des travaux de réaménagement de la Place du Pin ; un des lieux emblématiques du quartier du Port.

Cette place populaire à deux pas du port et de la rue Bonaparte a ainsi été métamorphosée, pour offrir plus d'espaces aux piétons et permettre le développement de nouvelles activités économiques. Les espaces au droit des façades ont été réaménagés de manière à valoriser les commerces ou à favoriser leur mutation. Des aménagements de qualité ont également été mis en place dans ce nouveau lieu de vie, tels que l'éclairage de la place, le dallage similaire à celui de la place Garibaldi, le mobilier urbain et les grands bacs plantés d'arbustes méditerranéens.

Nous pouvons être fiers de cette réalisation que bon nombre de niçois et de touristes se sont appropriés. Grâce à la volonté de Christian Estrosi, la « place du Pin » a réussi sa mutation, en redevenant un lieu attractif, cosmopolite et vivant, sans toutefois perdre son âme. Aujourd'hui, le secteur du port, évolue encore pour répondre au mieux aux besoins de ses habitants. La détermination de Christian Estrosi a permis à Nice de lancer l'un des chantiers du siècle, avec la construction d'une deuxième ligne de tramway reliant le port à l'aéroport en 26 minutes. Cette nouvelle ligne va permettre de réduire considérablement le nombre de véhicules et par la même, les problématiques de stationnement et de circulation.

Pierre-Paul LÉONELLI
 et les élus de la majorité Nice Ensemble
niceensemble@ville-nice.fr

GROUPE FRONT NATIONAL

À l'heure où nous imprimons,
 nous n'avons pas reçu le texte
 du groupe « FRONT NATIONAL »

Marie-Christine ARNAUTU
 Conseiller municipal et métropolitain,
 Présidente du Groupe « Front National »
 Tél. : 04 97 13 26 20 / 22 94

GROUPE UN AUTRE AVENIR POUR NICE

BONAPARTE : UN QUARTIER EN PLEIN ESSOR !

Le quartier Bonaparte de Nice est celui qui a connu la plus forte évolution du cœur de ville ces 15 dernières années. Classé en périmètre sauvegardé, il a conservé son architecture caractéristique.

Avant, c'était un quartier d'artisanat et de commerces de proximité autour de la cité marchande, aujourd'hui quasiment désertée. Trois commerces vendant la socca, les raviolis et les gâteaux ont traversé les décennies et sont connus dans la ville entière. A l'autre extrémité de la rue Bonaparte, vers la place Garibaldi, là-même où a séjourné celui qui était encore général de brigade, tout était à l'abandon.

Puis, les premiers restaurants et «afters work» ont ouvert autour de la Place du Pin, développant une animation nocturne fortement influencée par la communauté lesbienne, gay, bi et trans de Nice. Le quartier est devenu notre « petit marais ». Entraînés dans ce mouvement, toutes les rues adjacentes (M. Seytour, E. Philibert, Lascaris, Bavastro, Fodéré) ont opéré la même profonde mutation. Restaurants et boutiques vintage fleurissent.

Bonaparte est devenu le quartier branché de la ville. Mais, bien entendu il existe un revers de la médaille. La spéculation immobilière s'est emparée de transactions jusque là calmes et a modifié la population résidente. L'autre souci majeur est le stationnement. Il n'y a aucun parking à proximité. Le soir, entre 19 heures et 23 heures, la double file est obligatoire. Avec l'opération tolérance zéro lancée par la mairie, le quartier est en tension tous les soirs au point que certains restaurateurs commencent à penser que l'âge d'or du quartier Bonaparte est passé et que les difficultés vont surgir.

Patrick ALLEMAND

Conseiller Municipal,
Conseiller Métropolitain
Groupe « Un Autre Avenir pour Nice »
Tél. 04 97 13 26 12 - Courriel : contact@patrickallemand.fr
Site : unautreavenirpournice.fr

GROUPE DES ÉLUS NIÇOIS INDÉPENDANTS

QUARTIER BONAPARTE

Le quartier Bonaparte est un quartier emblématique et historique de notre Ville. Au-delà de la personne de Bonaparte, et du séjour qu'il y fit, il nous parle de Nice, de son port et de l'évolution de notre Ville.

À la fin du XX^{ème} siècle, cet ancien quartier populaire et artisanal était peu à peu abandonné, tant par les locaux que par les vacanciers. C'est l'arrivée du tramway, la rénovation de la place Garibaldi puis de la rue Bonaparte désormais semi-piétonne et de la traditionnelle Place du Pin qui ont profondément changé le visage de ce quartier. Depuis quelques années, Bonaparte a retrouvé toute sa beauté grâce aux travaux de réaménagement engagés par les municipalités.

En une décennie, ce quartier s'est métamorphosé sans perdre son aspect « village » qui en fait le charme. La rue Bonaparte est actuellement une rue très commerçante, dynamique sur le plan économique et particulièrement festive. La qualité des commerces, des restaurants y est reconnue par tous, faisant désormais du site un des hauts lieux touristiques niçois de la Côte d'Azur.

Ce quartier, véritable trait d'union entre le Port et la place Garibaldi, puis la Coulée verte et le Vieux Nice, est une invitation à la découverte, à la redécouverte et à l'amour de notre Ville, entre tradition et innovation.

Gaël NOFRI,

Conseiller Municipal et Métropolitain
Subdélégué à la Circulation et au Stationnement Permanent
Président du Groupe des Elus Niçois Indépendants

GROUPE EUROPE ECOLOGIE LES VERTS

BONAPARTE, QUARTIER SANS FEU ROUGE ?

Et si nous imaginions votre quartier sans feu rouge ? Où la circulation est plus fluide, moins dangereuse, moins polluante et attractive...

Cette Révolution est en cours de réalisation à Bordeaux. D'ici à cinq ans, quelques 350 à 400 carrefours à feux, sur un total de 980, seront supprimés dans la capitale Girondine. Permettant ainsi la mise en place de zones 30.

Quant aux règles de civisme, faisons confiance aux Niçois, si des girondins y arrivent, les niçois y arriveront aussi.

La vitesse moyenne réelle ne dépasse pas, en milieu urbain, les 19 km/h. La ville à 30 km/h se révèle même plus fluide et plus rapide car moins de blocage au feu rouge, moins d'embouteillage, moins d'accidents. De plus, la conduite souple est moins polluante.

L'autre facteur non négligeable est le facteur économique, à Bordeaux, il est estimé que la consommation électrique et l'entretien d'un seul carrefour à feux revient à 5 000 € par an... Faites le calcul, cela est énorme et permettrait ainsi de faire des économies vertes.

La zone 30, le futur tram et une réelle lutte contre le stationnement sauvage, permettrait une respiration de votre quartier. Tout cela, afin d'offrir une nouvelle cohabitation positive entre piétons et automobilistes.

Tel est le souhait des écologistes, des quartiers plus fluides, plus agréables, moins bruyants, moins pollués et moins dangereux, pour notre ville.

Juliette CHESNEL-LE ROUX et Fabrice DECOUIGNY

Groupe Europe Ecologie Les Verts au Conseil Municipal
eluseelv_denice@yahoo.fr
04 97 13 24 90

GROUPE CNIP - DIVERS DROITE

À l'heure où nous imprimons,
nous n'avons pas reçu le texte
du groupe « CNIP-DIVERS DROITE »

Olivier BETTATI

Président du groupe « CNIP-Divers droite »
Conseiller municipal de Nice
Conseiller départemental des Alpes-Maritimes
Tél. : 04 97 13 40 54 - Fax. : 09 72 46 69 85

GROUPE RADICAL ET DIVERS GAUCHE

QUELQUES IDÉES SIMPLES POUR UN QUARTIER EMBLÉMATIQUE

Depuis quelques années, dans la continuité de la place Garibaldi, entre la rue Barla et la rue Bonaparte, une dynamique nouvelle s'est développée grâce aux commerçants qui a eu des effets positifs sur la qualité de vie, le lien social et la sécurité.

Cependant, la vigilance doit être de rigueur pour préserver le dynamisme et l'identité de ce quartier car le prochain transfert de la propriété du port du Conseil Départemental à la Métropole ne saurait permettre l'accroissement du nombre de bateaux de croisières et du tourisme de masse. La réalisation d'un tel projet pourrait avoir des conséquences fortement préjudiciables pour la qualité de vie des habitants du port avec une augmentation de la pollution et un accroissement des difficultés de circulation et de stationnement.

D'ailleurs, ce quartier mérite un plan de circulation digne de ce nom et l'encombrement quotidien des rues Barla et Cassini, axes reliant les quartiers Est au Centre-ville, ne sera pas réglé par l'arrivée prochaine de la ligne 2 du tramway sur le Quai Cassini.

Il convient impérativement de maîtriser les flux de véhicules sortant des ferries et souhaitant rejoindre l'autoroute Nice-Est et ceux en provenance de la basse et de la moyenne corniche, qui souhaitent traverser la ville. Nous avons fait plusieurs propositions: un tunnel pour absorber les véhicules sortant des ferries rejoignant la pénétrante du Paillon, une trémie place Max Barel permettant aux véhicules descendant de la Corniche André de Joly de rejoindre la Pénétrante à Acropolis.

Face à l'absence de réponse de la mairie, nous ne manquerons pas d'aborder ces thèmes importants lors du vote du prochain budget de la ville de Nice pour 2018.

Dominique BOY-MOTTARD

dominique.boy-mottard@ville-nice.fr

Marc CONCAS

marc.concas@ville-nice.fr
Tél. : 04 97 13 34 69

GROUPE DIVERS DROITE RÉPUBLICAINE

À l'heure où nous imprimons,
nous n'avons pas reçu le texte du
groupe « DIVERS DROITE RÉPUBLICAINE »

Marc-André DOMERGUE et Guillaume ARAL

Conseillers municipaux et métropolitains
Groupe Divers Droite Républicaine

CARNAVAL DANS LES QUARTIERS 2018

LAS PLANAS - COLLINES

Dimanche 18 février - 14h à 17h

Esplanade Jean-Henri Fabre
à Las Planas

Stand maquillage

Atelier poterie du carnaval

Animations carnavalesques

En partenariat avec les associations
du quartier

SAINT-PIERRE DE FÉRIC

Mercredi 21 février - 14h à 17h

1, corniche des Oliviers

Stand maquillage

Atelier poterie du carnaval

Animations carnavalesques

CENTRE-VILLE

Mardi 27 février - 14h à 17h

Jardin Wilson

Stand maquillage

Atelier poterie du carnaval

Animations carnavalesques

PASTEUR / BON-VOYAGE

Mardi 27 février - 14h à 17h

Ecole Bon Voyage 2

Plateau sportif

Stand maquillage

Animations carnavalesques

SAINT-ROCH

Mercredi 21 février - 14h30 à 17h

Place Saint-Roch

Stand maquillage

Animations carnavalesques

L'ARIANE

Mercredi 28 février de 14h à 17h

Jardin Lecuyer

Stand maquillage

Animations carnavalesques

En partenariat

avec les associations

du quartier

NICE NORD

Vendredi 2 mars - 14h à 17h

Square Mouchan

Stand maquillage

Animations carnavalesques

NICE-OUEST

Dimanche 4 mars - 14h à 17h

Parc Carol de Roumanie

Troupes carnavalesques

Stand maquillage

Atelier poterie du carnaval

Animations carnavalesques

En partenariat

avec les associations

de quartier



VIE DES QUARTIERS, un journal écrit par ses lecteurs, c'est-à-dire vous !

Chaque numéro se nourrit des infos que vous nous donnez, des événements de vos quartiers, de vos associations.

Alors n'hésitez pas : envoyez vos articles, photos, dessins, infos par e-mail à viedesquartiers@ville-nice.fr

NICE VIE DES QUARTIERS - Mairie de Nice - 5, rue de l'Hôtel de Ville - 06364 Nice Cedex 4 - Directeur de la publication : Christian ESTROSI, Maire de Nice
Impression : Photoffset - ZI secteur C8, allée des Serruriers - 06700 Saint-Laurent-du-Var - Parution février 2018 - dépôt légal décembre 2014